**PROJET DE COLLOQUE**

**Thème :** Langues, Littératures et Identités : Nouveaux Enjeux et Perspectives

Argumentaire

Ce colloque vise d’abord à rendre un hommage aux enseignants-chercheurs du Département d’Etudes Anglophones (DEA), du Département de Traduction-Interprétation (DTI) et du Laboratoire des Langues et Civilisations Anglophones (LaLiCA) admis à la retraite. Leur dévouement a posé des bases solides qui permettent aujourd’hui à ces structures d’envisager l’avenir avec de meilleures perspectives. En outre, il permettra aux plus jeunes – les nouveaux enseignants et les doctorants - de (re)connaitre les contributions des aînés dans la construction de ces structures de formation et de recherche. Enfin, le colloque sera le lieu de contact de différentes générations autour du thème de l’identité.

L’identité est en effet au cœur de toutes les questions essentielles qui touchent le monde d’aujourd’hui : race, économie, politique, religion, accès aux ressources naturelles, conflits, domination, épistémologie, apprentissage, culture, etc. Dans le contexte africain, en particulier, l’identité réelle ou conçue est au cœur de nos rapports avec les autres peuples du monde. A cet effet, Joseph Ki-Zerbo remarque dans À *Quand l’Afrique* ? que « […] les Africains ne sont pas bien dans leur peau pour des raisons qui datent peut-être de la traite des Noirs et du temps de la colonisation. Des éléments de contradiction ont perduré depuis ces époques. Ils se traduisent par un état de peur et de complexe qui provient du fait que les Africains ont été trop bousculés sur quatre à cinq générations. Il en est résulté la destruction du sentiment d’appartenance, une crise d’identité profonde. » (p. 63).

Edward Saïd, pour sa part, accorde une grande place au regard des détenteurs du pouvoir sur la construction de l’altérité des autres humains et des effets de ce regard sur les discours des uns et des autres. (Voir *L’Orientalisme*, 1979). De même, Patrick Charaudeau, dans « Identité culturelle entre langue et discours » (2002), pose des questions pertinentes sur la source du concept d’identité : « Qui suis-je ? Celui que je crois être, ou celui que l’autre dit que je suis ? Moi qui me regarde ou moi à travers le regard de l’autre ? »

Les auteurs de *L’Objet identité*, quant à eux, s’intéressent à la question de l’identité sous l’angle du chercheur en portant leur intérêt sur la réflexivité et la part de subjectivité du chercheur dans sa relation à son public cible. Leurs contributions touchent du doigt la question essentielle de la nature du lien unissant deux groupes de personnes engagées dans une dynamique épistémologique relative à l’identité.

Une autre facette de l’identité est celle de facteur déterminant l’accès aux ressources et au savoir que lui reconnait Pierre Bourdieu. Celui-ci soutient dans L’Identité et la représentation (1980) que rien n’est figé et que tout est un rapport de force symbolique et matérielle. L’on pourrait se demander si l’autorité peut toujours être considérée comme omnisciente, ou s’il faut que le chercheur sorte des sentiers battus pour porter un regard critique et novateur sur notre système éducatif afin de proposer un nouveau schéma en matière de production et d’accès au savoir. L’école héritée de la colonisation est par excellence le lieu où se côtoient différentes sensibilités, différentes identités sur des sujets considérés comme des vérités scientifiques et donc immuables. Or, nous le savons tous, l’école est un instrument dans les mains de celui qui le conçoit et s’en sert pour assouvir ses desseins. A ce sujet, Harry Gamble dans *Contesting French West Africa*, rappelle que l’objectif premier de l’école française en AOF était de produire des agents locaux avec juste assez de connaissances pour soutenir le projet colonial dans la région. Cependant, les Etats Africains, une fois indépendants, ont fait le choix de bâtir leurs systèmes éducatifs sur les vestiges de cette école pensée par une force dominatrice extérieure qui subsiste sous d’autres formes. Force donc est de constater que l’école africaine actuelle est loin de satisfaire les besoins de développement socioéconomiques des populations. Pire encore, les chercheurs africains, du fait du caractère restreint de leur champ de pensée, démontrent que la production et la recherche du savoir sont toujours enfermées dans les frontières artificielles héritées d’un autre temps. Ce découpage de l’Afrique rappelle que la science a été bâtie sur des rapports de force qui lui ont donné une autorité souvent fondée sur l’arbitraire. Ainsi, ce colloque a pour objectif d'analyser la construction et la déconstruction des mécanismes épistémologiques sur l’identité à travers les axes suivants :

**Axe 1: Littératures et Identités**

- Rôle des littératures d’origine dans la construction des identités africaines

- Place de la littérature dans la construction de l’identité nationale

- Littératures Africaines du 21e siècle et construction de l’identité africaine

**Axe 2: Langues et Identités**

- Apprentissage des langues et construction des identités

- Traduction et identités

- Développement des langues nationales

**Axe 3: Civilisations et Identités**

- Enseignement des civilisations et intégration des peuples

- Patrimoine culturel et identités

- Médias internationaux identités africaines

**Axe 4: Systèmes éducatifs et Identités**

- Programmes d’enseignement et identités

- Innovations pédagogiques et défis géostratégiques

- Comment réconcilier l’école et son milieu ?

A la fin du colloque, les participants procèderont à la correction de leurs textes qu’ils soumettront au Comité scientifique pour publication dans les actes. Le délai qui sera accordé pour soumettre les communications sera discuté pendant le colloque.

Références

BOURDIEU, Pierre (1980). « L’identité et la représentation : éléments pour une réflexion critique sur l’idée de région » in Bourdieu, Pierre Actes de la Recherche en Sciences Sociales

CHARAUDEAU, Patrick (2002). « Identité culturelle entre langue et discours », revue de l'AQEFLS, vol. 24, No1, Montréal 2002.

DIOP, Cheikh Anta (1954). *Nations nègres et cultures : de l’Antiquité nègre égyptienne au problème culturel de l’Afrique noire d’aujourd’hui*, Paris, présence africaine.

DIOP, Cheick Anta (1982*). L’Unité culturelle de l’Afrique noire : domaine du patriarcat et du matriarcat dans l’antiquité classique*.

GAMBLE, Harry (2017). *Contesting French West Africa: Battles over Schools and the Colonial Order*, 1900-1950, Lincoln and London, University of Nebraska Press

KI-ZERBO, Joseph (2003). *A quand l’Afrique*, Paris, Éditions de l’Aube.

SAID, Edward (1978). *Orientalism*, New-York, Pantheon Books

**Comité d’organisation :**

Présidente : Dr SANON/OUATTARA F. Emilie Georgette, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

**Secrétaires :** Dr KAMBIRE Moussa, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso Dr MALGOUBRI Harrouna, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

**Membres :**

Pr YODA Lalbila Aristide, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Dr KIEMA Alfred, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Dr KABORE André, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Dr SAWADOGO Mahamadou, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Dr PODA Michel, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Dr DIABY Oumou Koultoum, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Dr DJIGUIMKOUDRE Nathalie, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Dr MASSIMBO Marcel, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Dr YAMEOGO Hamidou, Université de OUAHIGOUYA

M. OUEDRAOGO Stéphane, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

M. BAMBARA Sylvain, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

M. ZONGO Théophile, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

M. BAMOGO Yacouba, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

M. BAZIE David, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

**Comité Scientifique :**

Président : Pr YODA Lalbila Aristide, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Vice-président : Dr KABORE André, MC, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

**Membres :**

Pr Salaka SANOU, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Pr MALGOUBRI Pierre, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Pr SOME Magloire, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Pr KY Jean Célestin, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Pr KABORE Bernard, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Pr TOH Zorobi Philippe, Université Alassane OUATTARA, Burkina Faso

Pr AFAGLA Kodjo, Université de LOME, Togo

Pr OUEDRAOGO Youssouf, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Pr WANE LY Mariame, Université Cheikh ANTA DIOP, Sénégal

Dr KIEMA Alfred, MC, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Dr SARE/MARE Honorine, MC, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Dr SANON/OUATTARA F. Emilie Georgette, MC, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso Dr BAMBARA Romuald, MC, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso Dr GANOU Souleymane, MC, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso Dr SANOU Fatou Ghislaine, MC, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Les propositions de communication (300 mots) accompagnées d’une courte notice biographique (100 mots) doivent être envoyées au plus tard le 1er décembre 2022 à l’adresse suivante : colloquelalica@ujkz.bf

Les langues du colloque sont le français et l’anglais.

**Calendrier**

Réponse du comité d’organisation : 20 décembre 2022

Date du Colloque : **26, 27 et 28 janvier 2023**

**Frais de participation :**

Enseignants-chercheurs : 50 000 francs CFA

Doctorants : 30 000 francs CFA

Ces frais sont payables au Comité d’organisation via les comptes suivants : (+226) 67846458 (Orange) au nom de Bamogo Yacouba ou (+226) 71021517 (Moov) au nom de Zongo Théophile. Prévoir les frais de retrait en faisant le dépôt et faire parvenir par email une capture d’écran du reçu de paiement au Comité.